

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Éducation Nationale

F r a n ç a i s

1^{re} année secondaire

(Sciences - Technologie)

Guide du Professeur

M. Abdelkader AMIR

M^{me} Houria KHOUKHI

M^{elle} Anissa MELZI

Office National des Publications Scolaires

L'organisation de l'enseignement du français en première année secondaire, sciences et technologie

L'enseignement est distribué sur trois grands projets, dont la finalité est la réalisation de deux monographies, (pour le premier et le second trimestre) et d'un recueil de nouvelles (pour le troisième trimestre).

Les monographies et le recueil de nouvelles constituent le cadre dans lequel vont s'intégrer les objets d'étude et les thématiques retenues par le programme.

Pour développer chez l'élève des stratégies de lecture (bien lire, lire mieux, lire différemment), le livre propose des textes longs qui servent de textes inducteurs, des textes courts à exploiter systématiquement du point de vue du sens et de la signification, du point de vue du fonctionnement textuel et des points de langue dominants.

Les élèves apprendront également à travailler sur des groupements de textes en vue de dégager des thématiques ou des problématiques communes.

Le livre offre, parallèlement, à l'élève l'occasion d'interpréter des messages non verbalisés pour retirer l'information qui y est contenue (image, schémas, graphiques...), information redondante ou non par rapport au texte support.

Les pages «point de langue» sont constituées autour d'un minimum : il appartient au professeur de les développer en fonction de la demande des élèves.

Le guide du professeur, constitué principalement de fiches pré pédagogiques, ne prétend pas se substituer à la préparation particulière que doit réaliser le professeur dans sa classe, ni à sa propre lecture, ni à sa propre interprétation des textes ; il propose des pistes d'analyse pour adhérer au mieux à l'esprit des programmes, et aux orientations pédagogiques qui recommandent l'approche par les compétences (compétences de lecture, compétences d'expression, compétences d'auto-évaluation et d'auto-correction mobilisables dans des situations ayant un sens pour l'élève), et à la mise en œuvre par le projet pédagogique de nature disciplinaire ou transdisciplinaire.

Le livre offre des projets pédagogiques développés mettant en relation les objets d'études et les thématiques tels qu'ils apparaissent dans les matrices des programmes ; ils sont à discuter avec les élèves avec les élèves pour obtenir leur adhésion. Si les sujets proposés ne suscitent pas d'intérêt, il revient à la classe élèves-professeur de choisir d'autres sujets en relation, toutefois, avec les objets d'études et les thématiques retenues par le livre.

Le projet global se décrit ainsi :

1- Réalisation d'une monographie d'une ville

objet d'étude :
l'interview

thèmes :
la ville,
les activités et les métiers

2- Dossier documentaire sur l'histoire des transports

objet d'étude :
la lettre

thèmes :
le transport,
le tourisme et les loisirs

3- Réalisation d'un recueil de nouvelles

objets d'étude :
le fait divers
la nouvelle

thèmes :
la vulgarisation scientifique,
thèmes divers

Exploitation des textes

L'exploitation se fera selon une démarche inductive qui implique l'élève à toutes les étapes de l'étude : les textes sont accompagnés d'un questionnaire — guide qui lui permet de préparer la lecture à la maison.

Démarche :

1- Le projet monographique ou les séquences qui le constituent (en général trois par projet correspondant à l'objet d'étude et aux thèmes retenus) sont précédés d'un texte inducteur :

- nouvelle pour le projet,
- texte ou groupement de textes pour les séquences.

2- Le texte inducteur est repris pour une étude plus approfondie ; on pourra lui préférer un autre texte d'étude en fonction de l'intérêt manifesté par les élèves.

3- Une phase d'extension et d'enrichissement clôt la séquence : un nombre de textes supérieurs aux besoins est proposé. Ici aussi, le professeur fera les choix les plus pertinents du point de vue de l'intérêt manifesté par la classe.

Le traitement de ces textes se fera selon les formes habituelles : lecture expliquée, explication de texte ou commentaire de texte (ce sont des textes qui devraient susciter plutôt la réflexion, une recherche de **la signification** au-delà de la recherche du sens du contenu).

L'évaluation

Des fiches d'évaluation sont proposées dans le livre soit sous la forme d'items d'auto-évaluation, soit sous la forme de productions longues.

Chaque fois qu'il est possible, il faut habituer l'élève à faire son auto-évaluation :

- auto-évaluation des résultats,
- auto-évaluation du niveau des apprentissages,
- auto-évaluation des processus de production,
- etc.

- L'auto-évaluation des résultats est relativement facile à réaliser. Il suffit pour l'élève de comparer sa production à un corrigé-type ou à un corrigé moyen élaboré par toute la classe et de « mesurer » les écarts ;

- l'auto-évaluation des apprentissages s'inscrit dans une perspective de co-évaluation (l'élève « mesurera » la qualité de son auto-évaluation à l'évaluation du professeur : une discussion pourra s'engager à ce sujet) ;

- l'auto-évaluation des processus, nécessaire à une véritable autocorrection, prend appui sur des activités métacognitives : la question « comment as-tu fait ? » devra se préciser par une véritable recherche des stratégies ; des raisonnements utilisés par l'élève, et des connaissances qu'il a mobilisées pour résoudre un problème. Le professeur tirera de ce questionnaire les enseignements qui lui permettront d'intervenir, de manière individualisée, auprès des élèves les plus faibles, d'une part, et de mieux définir ses procédures de remédiation, d'autre part.

Evaluation du manuel

Cette première version devra être améliorée. Dans cette perspective, les professeurs voudront bien noter leurs observations sur les points suivants :

1- conformité avec les options pédagogiques proclamées par le programme officiel :

- apprentissage fondé sur une approche par les compétences ;
- apprentissage fondé sur une démarche socioconstructiviste (centration sur l'activité de l'élève, et sur l'activité de groupe qui favorise l'interaction entre élèves) ;
- mise en œuvre par le projet pédagogique qui engage l'élève dans une démarche de résolution de problème.

2- Conformité avec l'orientation du programme de la filière et de ses spécificités scientifiques et technologiques.

3- Intérêt suscité par les thématiques et les textes retenus.

4- Difficultés liées aux textes et à la progression (longueur des textes, complexité lexicales....)

La difficulté ne sera pas évaluée à priori, mais a-posteriori après la médiation mise en place par le professeur qui estimera les niveaux de compréhension atteints pour les textes étudiés.

Projet n° 1

Réalisation d'une monographie par la classe entière, ou de deux ou trois monographies par de petits groupes (monographie du quartier, de la ville ou du village).

- Objectif lointain : en 2^e et 3^e années secondaires, les élèves auront à réaliser des monographies à caractère scientifique.
- Intérêt didactique : le projet permettra de développer des activités interactives.
- la monographie constituera une situation-problème complexe ayant du sens pour les élèves, et permettra de mettre en œuvre les objets d'étude du programme.

Déroulement du projet

1- Mise en place du projet et du contrat didactique.

1.1- Lecture inductrice : «Mon village» de M. FERAOUN (Jours de Kabylie).

1.2- Négociation avec les élèves :

- pour définir la démarche,
- pour organiser les groupes,
- pour fixer un calendrier des travaux.

2- Réalisation des travaux.

- Constitution d'une documentation.
- Recueil d'informations.
- Mise en forme de la monographie.

3- Communications orales et écrites

Validation des travaux en tant que documentation de la classe.

Thèmes possibles à traiter dans la monographie :

- L'histoire (l'ancien nom, le nouveau nom, la justification éventuelle du toponyme),
- la situation géographique, les villes ou les villages voisins, l'accès (réalisation d'une carte de la région),
- le développement sur le plan urbanistique ; l'évolution du chiffre de population,
- les activités,
- les événements importants ou anecdotiques recueillis auprès des personnes âgées.

D'autres thèmes peuvent être suggérés par les élèves.

Intégration des objets d'étude, des notions et des techniques :

La monographie engendrera nécessairement des activités mettant en oeuvre :

- les objets d'étude (interviews, lettres pour recueillir des informations sur le quartier, la ville ou le village...)
- les techniques (recherche et traitement de la documentation avec prise de notes, reformulation, résumés...)
- les modes d'expression (puisqu'il s'agira de communiquer oralement et par écrit les produits des travaux...)

Indications pour le professeur :

1- Le sujet :

Dans «Jours de Kabylie», Mouloud Feraoun évoque sa Kabylie natale, ses paysages, ses traditions et ses rituels, avec une sensibilité et une tendresse amusées qui témoignent d'un profond attachement, mais qui n'empêchent pas un regard lucide.

«Mon village», qui constitue le premier texte de ce recueil, est un récit qui se déroule à la manière d'un conte : Feraoun simule une conversation entre le village doué de parole et de sentiments, et le narrateur et émigré à qui il reproche de revenir avec un regard différent.

2- L'intérêt humain :

Ce récit peut être transposé à beaucoup de villages qui alimentaient l'émigration après la deuxième guerre mondiale.

Le départ, ressenti comme un exil n'est jamais définitif : on revient au village, au quartier pour y retrouver ses racines.

3- L'exploitation :

Le texte n'est pas très long. Il peut être traité en un seul trait comme texte inducteur du projet. Toutefois des parties y sont aménagées pour être exploitées sous la forme de lectures suivies et dirigées.

1- L'évolution d'une définition :

- Retrouver dans la première définition les trois caractéristiques de la ville (assemblage d'habitations, disposition par rues, limitation par une enceinte : ce sont là des caractéristiques physiques).
- Les caractéristiques sont-elles reprises dans la seconde définition ? (Réunion organique de constructions, notamment d'habitations).
- Entre 1933 et 1977, quelle conception importante est ajoutée à la définition de la ville ? (La ville est considérée comme **un milieu social** — La définition évoque également des **fonctions sociales**, En plus des caractéristiques physiques la définition introduit des caractéristiques liées aux activités humaines).

2- Deux villes opposées :

- La troisième définition oppose deux villes : lesquelles (ville arabe et ville européenne).
- Quel autre nom est donné à la ville arabe ? (Ville indigène -chercher ce mot dans le dictionnaire).
- De quand date l'opposition ville arabe / ville indigène ? 1830 sous la colonisation).
- Retrouver le champ lexical de «ville arabe» (Casbah, citadelle, casbah d'Alger, ville indigène, médina).

3- Expression (dans le cadre de la monographie) :

Dans votre ville, la distinction entre la ville arabe et l'ancienne ville européenne est-elle encore visible ?

Quels traits les distinguent ? : L'architecture ? Les activités commerciales ? (Le Ksar, dans certaines régions du pays).

1- La structure de la ville : détermine la géographie des activités.

- Trait fondamental qui la caractérise ? (Séparation des fonctions économiques et des fonctions résidentielles).
- Combien de types d'activités ? activités économiques et activités résidentielles).
- Où se rassemblent les activités économiques ? (autour du « souk »)
- Qu'est-ce qui caractérise l'activité économique ? (forte spécialisation par métier et par zone géographique).

2- La structure de la ville : une réparation radio-concentrique (travail d'élèves)

- Demander de faire le schéma (une zone centrale : le souk - des rues qui partent de ce centre comme les rayons d'un cercle - d'autres rues situées sur des cercles concentriques)
- Situer sur ce schéma les activités principales (- les nommer - pourquoi sont-elles principales ?), et les activités secondaires (pourquoi secondaires ?) Comment sont-elles réparties ?
 - activités principales : produits précieux pour le commerce international ;
 - activités secondaires moins spécialisées et moins lucratives ;
 - répartition en ordre d'importance décroissante.

3- Point de langue

- Relever le vocabulaire qui décrit l'organisation géométrique de la ville arabe traditionnelle (centre - périphérie - zone centrale - structure radioconcentrique - proximité/distance).

4- Expression

La ville, le village que vous habitez, est-il construit selon la même géométrie ?

1- Situer les descriptions :

- Les auteurs ? L.Galibert, l'Algérie ancienne et moderne..., Th. Gautier, Voyage pittoresque en Algérie).
- L'époque ? (1844 et 1845 soit une quinzaine d'années après la prise d'Alger en 1830. La ville européenne n'existe pas encore).
- Des écrivains du début de la colonisation ? (Alphonse Daudet, «Tartarin de Tarascon», écrit partiellement dans les environs d'Alger, Eugène Fromentin, «Un été au Sahara» (1857), peinture de Delacroix...)

2- Deux descriptions : un même point de vue

- La même impression d'ensemble exprimée par deux mots. Lesquels ? (dédale, labyrinthe).
- Relever les expressions qui décrivent les rues dans le texte 1, puis dans le texte 2.
- Comparer les deux relevés. Quel est le point commun ? (Leur étroitesse, leur enchevêtrement).
- Le texte 2 porte un jugement : lequel ? (Jugement sur les architectes maures qui ne se préoccupent pas de la régularité).
- Texte 2 : A quoi sont comparées les constructions ? (Aux stalactites et aux stalagmites d'une grotte- Chercher le sens de ces deux mots).

3- Points de langue

- Quels pronoms manifestent la présence du narrateur descripteur ? (1^{er} texte : **on** finit ; 2^e texte : **nous** retrouver).
- A partir des deux textes constituer le champ lexical de la rue.

4- Expression :

Commentaire d'une gravure. Alger, la darse de l'Amirauté.

Article de «El Watan» Caricature de Maz -Texte de R. Ikor.

1- Un thème commun : l'urbanisme

- Chercher dans le dictionnaire la définition du mot.
- Quelles informations statistiques apporte le premier texte ? (Sous-titre).
- Quel projet y est envisagé ? (Création de 28 villes, dont 4 métropoles).
- Quelle politique d'urbanisation poursuivent les pouvoirs publics ? (Gestion de l'espace, et promotion d'une véritable démocratie de proximité.)

2- Une menace sur les campagnes

- Texte 1 : quelles insuffisances sont signalées en matière d'urbanisation ? (Une croissance urbaine non contrôlée, inadéquation - «anachronisme»- des moyens mis en œuvre).
- Quel danger est signalé dans la caricature de Maz et dans le texte3 ? (L'urbanisation des campagnes).
- Comment ce danger est-il exprimé dans la caricature et dans le texte ? (Maz : «en construisant des villes dans les campagnes» - Ikor : «la campagne engloutie par la ville»).

3- Expression orale

Engager une discussion sur ce thème (les élèves font part de ce qu'ils observent dans leur village ; les amener à porter un jugement (préserver la campagne - argument écologiste - ou offrir des logements à tout le monde ?)

1- Une progression irrésistible de la ville

- Phrase du texte qui exprime le mieux (elle avance, elle pousse, elle gagne...).
- Relever les étapes de cette **progression** (dégradation de la nature - «les forêts ne sont plus que des parcs»-, tracés de route jaillissant **en étoile** de la ville - pour mieux accaparer l'espace-, construction de maisons le long des routes - invasion par les voitures, prolifération de tout - maison, village ,hameaux...).
- Le point culminant de l'urbanisation : relever le phénomène qui l'exprime le mieux (gares, puis métro).
- Relever deux expressions, à la fin du texte, qui exprime la même idée du titre « engloutie » (**inondation** pierreuse, submerger ; dans le 1^{er} paragraphe : **flot** d'acier des voitures).

2- En sens inverse, une régression de la campagne

Relever les expressions qui le montrent (champs raréfiés, rétrécis, réduits en tranches de jardins parallèles).

La mort de la campagne : relever le terme qui l'exprime (agonisent).

3- Une langue imagée qui frappe les esprits

Relever quelques comparaisons et métaphores fortes (Les forêts ne sont plus que des parcs, jaillir en rayons d'étoile, carapace de maisons, flots d'acier des voitures, chaque hameau bourgeoise, inondation pierreuse...).

4- Expression orale

L'auteur porte un jugement sur ce phénomène. Lequel, à votre avis ? Ce jugement n'est-il pas implicite dans la caricature de Maz ?

1- La ville dans l'imaginaire du campagnard

- Comment le campagnard perçoit-il la ville ? (Comme un territoire étranger).
- Quels sont les traits physiques qui différencient la ville et la campagne ? Dresser un tableau comparatif en numérotant les traits (lieu clos/lieu ouvert ; espace limité de la ville/espace illimité de la campagne).
- Quels sont les traits sociaux qui différencient la ville et la campagne ? Dresser un tableau comparatif en numérotant les traits
(Ville, lieu de lumière mais de lumière artificielle ; ville, lieu apparent de modernité ; ville lieu où on porte l'habit européen- à la campagne on porte le vêtement traditionnel).
- Quelle observation Mimouni fait-il à propos de la modernité des villes (le vêtement symbole d'une modernité assimilée à l'occident).

2- Une perception qui a évolué

- Une perception de Mimouni enfant : quelle phrase le montre ? (Dernière phrase).
- Mimouni adulte a-t-il la même perception ? (Sa perception, [son appréhension] s'est banalisée, dernière phrase.

3- Point de langue

- Vocabulaire :
 - Comment «labyrinthe » est-il expliqué dans le texte ? (entrelac presque **inextricable** de rues où l'on peut se perdre)
 - «Les choses essentielles **ne sont pas visibles**».
- Remplacer l'adjectif en gras par un adjectif de même sens (invisibles).
- Comment ce mot est-il formé ?

4- expression

Aujourd'hui les campagnards perçoivent-ils la ville comme Mimouni enfant ? Pour quelles raisons ?

1- Paris, une ville familière

- A quel âge Mimouni découvre-t-il Paris ? (À 20 ans).
- Une première impression étrange : pourquoi ? (Impression de familiarité, l'impression qu'il connaissait déjà la ville).
- D'où vient cette impression de « forte familiarité » (la lecture des auteurs qui parlaient de Paris).
- Quel est le roman de V. Hugo dont la lecture permet à Mimouni de reconnaître la cathédrale de Notre Dame ? commenter la réponse. (Notre Dame de Paris adaptée à l'écran, personnage célèbre, Quasimodo...).
- Un autre roman de V.Hugo ayant pour espace Paris ?
(Les misérables avec en particulier le personnage de Cosette).
- Quel autre auteur est rattaché à Paris ? (Anatole France et le Jardin du Luxembourg).

2- Au delà de cette première impression de familiarité...

- Qu'est-ce qui a particulièrement impressionné Mimouni ?
(L'abondance de l'eau). Quelle phrase l'exprime particulièrement ?
(Aussi cette **profusion** d'eau a-t-elle été source d'étonnement).
- «Nos villes sont très riches» : une exception pourtant, laquelle ?
(Dans les très vieilles maisons arabes, il y a traditionnellement un jet d'eau dans la cour).

3- Une 3^e impression

- Laquelle ?
- Pourquoi la ville de Paris paraît-elle le symbole de la modernité ?
(Fer et acier **omniprésent**. Signification de ce terme ?)

4- Expression

Quelle ville algérienne ou étrangère vous a particulièrement impressionné (es) ? Pour quelles raisons ?

1- Hong-Kong : une allégorie, un symbole

- A quoi est comparée la ville ? Justifier (à un dragon : 1^{er} § : Hong-Kong est le dragon ; dernier § : et le dragon ondule... la ville est ici complètement assimilée au dragon).
- Pourquoi ? (Le dragon est le symbole de l'Extrême-Orient, Chine et Japon. Noter l'emploi du déterminant «le» au lieu de «un», indéterminé).
- Traits caractéristiques du dragon qui se retrouvent dans la ville ? (Onduler, se cabrer, s'enrouler, boulevards hérissés - comme le dos du dragon).
- Figure de style employée par l'auteur ? Effet produit ? (Animalisation, Hong Kong apparaît comme un animal vivant, effrayant ; cf. «fête effrayante»).

2- Un tableau vivant et coloré

- Relever les mots (noms et verbes) qui expriment ou suggèrent le **mouvement**.
- Relever les mots (noms, verbes, adjectifs) qui expriment ou évoquent des couleurs.
- Relever des mots (noms, verbes) qui expriment des bruits.

3- Une impression finale

Quelle image finale est évoquée par la ville ? (Le spectacle d'un plateau de théâtre animé par des machinistes, décor d'une féerie).

NB : rapprocher du théâtre en No (chercher le sens dans le dictionnaire).

4- Points de langue : La phrase énumérative

- Relever quelques phrases énumératives (1^{er} et 2^e §).
- Effet produit ? (Style alerte qui crée l'impression de mouvement).

1- Les caractères d'une lettre

- Quels détails le montrent (Le titre du recueil : correspondance, l'origine et la date : Le Caire, 1850 - Un correspondant auquel Flaubert s'adresse : « Qu'en dire ? Que voulez-vous que je vous en écrive ? Ce détail vous saisit... Chercher dans le texte d'autres marques).

2- Un pays : l'Égypte

- Une référence à l'histoire : citations ? (Égypte, terre des Pharaons, terre des Ptolémées, patrie de Cléopâtre... Chercher ces noms dans le dictionnaire).
- Une description caricaturale des habitants : par quels traits sont-ils décrits (tête plus rasée qu'un genou, fumant dans de longues pipes et buvant du café sur les divans).

3- Le Caire : une description pittoresque

- Quel passage lui est consacré ? Justifier (à partir de « Tandis que vous marchez le nez en l'air » - Note de l'auteur entre () « Je parle ici du Caire »).
- Une ville animée : relever dans le passage deux phrases énumératives qui le montrent ; lister les verbes qui se succèdent.
- Une ville cosmopolite (chercher le mot dans le dictionnaire) : A quoi le voit-on ? (Population variée « On voit à la fois... »).

4- Un étourdissement

- Quelle comparaison utilise l'auteur ? (...j'étais tout endormi dans une symphonie de Beethoven) ; chercher dans le dictionnaire.
- Relever le champ lexical du bruit et le champ lexical des couleurs.

L'INTERVIEW

Compétences visées

- Recueillir une ou des informations au moyen de l'interview :
 - définir, avec précision, l'objet de l'interview,
 - construire le questionnaire de l'interview,
 - réaliser l'interview en tenant compte des paramètres situationnels (qualité de l'interviewé, temps alloué à l'interview),
 - consigner l'information recueillie (notes ou enregistrement),
 - transcrire une interview.

Techniques d'expression

- Prendre des notes.
- Présenter ou se présenter par un curriculum vitae.
- Construire un questionnaire pour recueillir des informations.

L'INTERVIEW

Indications pour le professeur

Le dossier sur l'interview comporte 4 phases (ou séquences).

1- Phase d'initiation

- A partir de deux interviews (un journaliste sportif, un écrivain).
- Il s'agit, à partir d'une comparaison des textes :
 - de dégager la fonction de l'interview (recueillir des informations),
 - de caractériser l'interview en tant que situation de communication (domaine de l'oral, situation en «face à face»...)
 - de mettre l'accent sur la nécessité d'une «gestion» rigoureuse (objectif bien défini, questionnaire pertinent par rapport à l'objectif, réalisation demandant du tact...)

2- Phase analytique (d'approfondissement)

Les deux textes sont repris et traités pour en approfondir le sens et le contenu, préciser davantage la notion et réaliser les autres apprentissages du programme (étude de la langue et des techniques d'expression)

3- Phase d'élargissement

D'autres interviews sont proposées dans le livre : il s'agit d'examiner pour chacune d'elles, le sujet de l'interview, la qualité de la personne interviewée, la pertinence du questionnaire, l'efficacité de l'interview (les réponses donnent-elles les informations souhaitées ?)

4- Phase de production et d'évaluation

Préparation et réalisation d'une interview qui s'intégrera dans le projet en cours.

1- L'entretien se caractérise par une hiérarchie entre les interlocuteurs : celui qui dirige le dialogue par des questions doit porter un jugement sur l'autre.

Dans **l'interview**, l'objectif n'est pas de porter un jugement, mais d'obtenir une information claire.

2- L'interview : les fonctions du langage mises en œuvre :

- **Fonction référentielle** : le questionnaire ordonné logiquement vise à obtenir l'information souhaitée : il utilise les interrogations totales et les interrogations partielles, les questions ouvertes, qui laissent à l'interrogé l'initiative de la réponse, et les questions fermées (la question s'accompagne de plusieurs réponses parmi lesquelles l'interrogé doit choisir.)
- **Fonction métalinguistique** : le langage doit être adapté au niveau socioculturel de l'interrogé pour que les questions soient correctement interprétées.
- **Fonction impressive** : l'interrogé doit se sentir concerné par les questions ; le questionneur doit se montrer attentif aux réactions de son interlocuteur.
- **Fonction expressive** : Le questionneur doit montrer qu'il attache de l'intérêt aux réponses du questionné.
- **Fonction phatique ou de contact** : le questionneur doit s'efforcer de maintenir l'adhésion du questionné par une attitude bienveillante et responsable.

1- L'interview : un acte de communication :

- Qui parle à qui ? à quel sujet ?

2- Le sujet

- Dans quelle partie de l'interview est-il présenté ? (1^{re} réponse)
- Quels en sont les thèmes ? (l'immigration, le conflit des générations, l'itinéraire réussi d'un émigré, le problème du retour...)
- Quels thèmes habituels relatifs à l'émigration sont-ils évacués du film ? (racisme, ghetto, misère...)

3- Un itinéraire réussi

- Retracer l'itinéraire de Ali Gh.
- Sur quoi cet itinéraire est-il réussi ? (jusqu'à présent l'image du maghrébin était celle de l'ouvrier de chantier ; «le mythe du balayeur de rue»... § 5)
- Ali Gh. Est-il seulement cinéaste ? préciser et justifier.

4- Point de langue

- Le journaliste utilise le terme « immigration ». Que signifie-t-il par rapport au terme habituellement utilisé ?
(chercher dans le dictionnaire **immigration** et **émigration**)

5- Enonciation

- Sous quelle forme le journaliste présente-t-il l'interview ?
(propos recueillis par K.S).
- Le film réalisé par Ali Gh. est-il la seule raison de l'interview ? justifier la réponse (présenter l'itinéraire réussi d'un homme : le chapeau qui précède l'interview, la success story d'un émigré).
- L'interview est-elle menée uniquement à l'aide de questions ? Comment est-elle, chaque fois, relancée ? Justifier la réponse.

6- Production

- Réaliser le questionnaire d'une interview pour établir le passé scolaire des élèves de la classe (par groupes, ou bien chaque élèves «interview» son voisin de table).

1- Les contraintes de l'écriture

- Les résumer à deux contraintes principales (une constante disponibilité incompatible avec un emploi du temps — un lieu familial, Nice la ville natale de J.M. Le Clésio.)
- Moment le plus favorable pour écrire (le matin)
- Les autres moments ? (La nuit)

2- L'écriture : une délivrance

- Pourquoi une délivrance ? (Le besoin d'écrire, quelque chose qui bouleverse et qui peut faire souffrir.)
- Un trait anecdotique qui le montre (J.M.Le Clésio prend des notes sur des bouts de nappe, au café.)

3- L'inspiration

- Quelles sources ? (Scènes réellement vécues, scènes fournies par les lectures, scènes imaginées),
- Quelles sources pour les romans «Procès-Verbal» et «Le livre des fuites» ? (**1-** souvenir d'une maison abandonnée. **2-** le souvenir des avions de l'aéroport de Nice).

4- Points de langue

- Combien de questions ont été posées à l'écrivain ?
- A quel style sont ces questions ?
- Reformuler ces questions, en une seule phrase, au style indirect. (Revoir avec les élèves le discours rapporté si c'est nécessaire).

1- L'itinéraire d'un journaliste sportif (accepter reporter) :

- Retrouver les indices du texte qui permettent d'identifier le métier de la personne interviewée (fréquentation du monde de la radio sportive qui a décidé de son futur métier- anime «Magazine Tiercé» à Europe1 — fait des reportages — commente des matches de football — fait des interviews dans le monde sportif)
- Constituer le champ lexical du sport.

2- Un métier difficile

- Comment T.R prépare-t-il ses reportages ? Qu'est-ce qui facilite les reportages ? (les relations avec l'équipe.)
- Comment travaille-t-il un commentaire ? (En disant ce qu'il ressent.)
- Pourquoi travaillent-ils à deux ? (Entendre la même voix est lassant)
- Pourquoi l'interview est-elle difficile ? (Elle varie avec la personnalité du sportif.)

3- Point de langue

- Nature des questions ouvertes ou fermées ? (Les questions sont ouvertes et permettent au journaliste d'ajouter des commentaires à sa réponse.)

4- Expression : Vers le Curriculum Vitae (CV)

- Demander aux élèves de présenter oralement TR, en utilisant les informations du texte.

1- L'interview : une situation de communication

- Qui s'adresse à qui ? A quel sujet ? (Des écoliers, un écolier : dernière intervention. — «Pour moi ...» —, observation de l'écrivain : — «ce n'est pas comme un métier que l'on apprend à l'école» —, le tutoiement (un élève — «tu sais»), le vouvoiement (les élèves : «vous savez»).
- Combien de questions posées ? (Trois, la dernière intervention est un commentaire de l'enfant suivi d'un commentaire de l'écrivain).

2- Comment on devient écrivain

- Une vocation ? (Ça ne serait jamais venu à l'esprit d'être écrivain).
- L'envie d'écrire : elle commence quand ? («Quand j'avais votre âge »...)
- «Une affaire de famille» : pourquoi ? (Le mari et les enfants donnent leur avis, discutent des fins possibles de l'histoire.)

3- But essentiel d'un livre : Lequel ? (cf. dernière intervention de l'élève)

4- Point de langue

- Phrases interrogatives : transformez les deux dernières questions pour obtenir une interrogation avec inversion.

Infinitif, mode et temps des verbes (**deviennent** écrivains, **fassent** la même chose... Subjonctif présent — après un verbe de volonté et de souhait).

5- Expression

- Compléter l'interview par d'autres questions que l'on pourrait poser à un écrivain.

1- L'imagerie poétique

- A quel moment se fait-elle ? (dans l'enfance).
- Guillevic choisit –il les thèmes de ses poésies ? (non, mais il y a des thèmes qui obsèdent).
- Pourquoi certains thèmes obsèdent-ils ? (pour des raisons géographiques, le lieu de naissance, le lieu où on a vécu...).

2- L'écriture sur commande

- Est-ce qu'il arrive à Guillevic d'écrire sur commande ? Un exemple ? (un imprimeur lui a demandé vingt poèmes sur les racines).

3- L'inspiration

- En dehors des souvenirs, des thèmes qui obsèdent et des sujets sur commande, qu'est-ce qui inspire Guillevic ?

- 4- **Comparer l'expérience de Guillevic et de Le Clézio** : y a-t-il un point commun ? (le lieu est important. L'inspiration vient aussi des lectures).

5- Point de langue

- Un style proche de **l'oral** : relever quelques marques (les points de suspension, des expressions « ça vient comme ça vient », « ça m'arrive », « et je pars.... »).
- Transformer la dernière réponse en style **écrit**.

1- «Les témoins de la mémoire»

- Identité exilée : Justifier l'expression (résistants algériens envoyés au bagne en Nouvelle Calédonie — d'autres à Cayenne — pendant l'occupation française.) Chercher la Nouvelle Calédonie sur la carte.
- Pourquoi «mémoire» ? (Rappeler aux descendants de ces déportés leur origine, leurs racines : cf. dernière intervention),
- Est-il facile de le faire ? (Ils sont rares ceux qui ont réussi un contact avec leur famille : l'éloignement et le temps tuent cette relation).

2- La réalisation d'une œuvre

- Genre de l'œuvre réalisée par S.L. ? (Série documentaire),
- Comment le réalisateur a-t-il réussi sa documentation ? (Archives, musées des prisons, rencontres avec des chercheurs et des historiens),
- Comment commence la réalisation d'une série documentaire ? (Par un synopsis : chercher le mot dans le dictionnaire).

3- L'interview : une situation de communication

- Qui interroge qui ?
- Vraies et fausses questions ? (Ils revendiquent leurs racines... les témoins de la mémoire, un travail pédagogique... : **transformer** en vraies questions)

4- Grammaire

- Transformer les questions 1 et 2 en commençant par «comment l'idée...», «Comment la rencontre...» (a-t-elle germé, s'est-elle effectuée)

5- Expression

- Demander aux élèves d'imaginer une interview d'un descendant de déporté en trois ou quatre questions.

1- Texte : origine

- Identification, à partir d'indices, l'origine de cet extrait. (interview réalisée par J. Denis Lempereur : cf. la question posée au début),
- Il s'agit d'un texte scientifique : relever les termes qui le montrent).
A quelle science appartiennent-ils ? (à la chimie)
- «Nous ne passerons ici en revue que les produits les plus dangereux».
 - deux types de produits. Lesquels ? (insecticides organophosphorés et les composés organiques à base de mercure),
 - Qu'est-ce qui les différencie ? (les premiers agissent immédiatement — foudroyants — les seconds agissent à long terme, plus lentement),
- Puisqu'ils sont produits, à quels usages sont-ils destinés ? (lutte contre les insectes, emploi dans l'agriculture.).

2- Le co-texte

- Reprend-il les informations du texte ou apporte-t-il d'autres informations ?
- Dans ce dernier cas, lesquels ? (le parcours des produits chimiques jusqu'à leur ingestion par l'homme).

3- Points de langue

- Comment sont formés les mots suivants :
Insecticide, organophosphoré, hydroxyde, subaquatique ?
- Donner leur sens à partir de leur composition.

Indices

- Il s'agit d'un accident dans une raffinerie :
 - incendie (L 5), incendie (L 6), extinction du feu (L 8), accident (L 16, L 20), désastre (L 26).
- Du mercure s'est déversé dans les eaux du Rhin (L 13, L 23).
- Régions touchées : Bâle- Campagne, en Suisse (L 10), Strasbourg, en France (L 17).
- Les effets de l'incendie :
 - émanations de soufre (L 1, L 2),
 - risques de pluies acides (L 2)?
- A la pollution accidentelle, s'ajoute la pollution volontaire (L 23 à 26)

Production

- On pourra demander aux élèves de reconstituer l'événement et de le raconter en ajoutant leurs commentaires sur la pollution volontaire provoquée par des industriels peu scrupuleux.

Compétences visées

- Nommer, décrire des activités, des métiers en vue de les intégrer dans la vie du village ou du quartier, dans le cadre de la réalisation de la monographie.
- Utiliser l’anecdote (cf. Ingersham) pour « donner de la vie » à la description.
- Orienter une description en adoptant un point de vue (cf. thème précédent).

Techniques d’expression

Dessiner le plan de son village ou de son quartier comme travail préalable à une description rédigée.

Ingersham

(Jean Ray, La cité de l’indicible peur)

Le roman de Jean Ray, roman policier et roman d’épouvante appartient à la littérature fantastique : dans la petite ville d’Ingersham qui « ressemble davantage à un village des Flandres qu’à une villette du Middlesex ou du Surrey », des événements effrayants vont se dérouler, ramenant « des peurs ancestrales »

Pistes de travail possibles

- 1- Il s’agit de mettre en valeur le caractère provincial de la ville (maisons avec de petites fenêtres vertes tendues de mousseline, épicerie éclairées au pétrole et même à la chandelle, cabarets avec des plafonds bas...)
- 2- La vie des habitants est suggérée par la présentation des activités commerciales (mercerie, boucherie, boulangerie- pâtisserie...) et de petites anecdotes (aux dires des mauvaises langues...).
- 3- Un élément qui tranche avec la tranquille activité de commerce ordinaire : « le commencement du parc sombre et humide de la propriété de Sir Broody ». Aux parcs souvent déserts la nuit, sont attachées des connotations inquiétantes (c’est le lieu de méfaits de crimes dans les romans policiers).
- 4- Un plan de quartier dans une ville, point de départ de la description de son propre quartier.

Le professeur choisira la piste ou les pistes qui lui paraissent les plus appropriées pour une production orale ou écrite en évaluation terminale.

1- Métier et vocation

- Quel métier exerce Brirouche ? Quelle est sa vocation ?
- «Il tient chaire et boutique» : pourquoi «chaire» ? (il «enseigne» sa doctrine à une colonie de disciples qui gravitent autour de lui ; c'est un maître à la façon des **anciens**). Qui sont désignés par le terme «anciens» ? (vraisemblablement les philosophes grecs).
- En quoi consiste la doctrine philosophique de Brirouche (sagesse au ras de terre codifiée en formules concises).
- L'auteur se moque un peu de Brirouche : qu'est-ce qui le montre ? (opposition entre «**haut vol**» et «**volaille** plutôt», limite des prétentions philosophiques à une sagesse au «**ras de terre**» renforçant le terme «**volaille**»).

2- La boutique

- Une petite boutique à l'entrée du village : relever les passages qui la décrivent (magasin de quartier, méchant réduit, bauge de chacal).
- Le désordre de la boutique : quels termes le traduisent le mieux ? (capharnaüm : chercher le mot dans le dictionnaire, bazar)

3- Brirouche sait mener ses affaires

- Comment attire-t-il les clients (avec sa doctrine) ?
- C'est peut-être un philosophe, mais pas un **rêveur** : qu'est-ce qui le montre ? (il fit prospérer son affaire).

4- Le ton humoristique

- Relever quelques traits de l'humour de M. Ouary, et les expliquer (la vocation, la boutique, l'homme).

1- La chaîne

- Dans quel paragraphe est-elle le mieux décrite ? (le premier)
- Pourquoi l'appelle-t-on «travail à la chaîne» (chaque ouvrier occupe un poste à la suite de l'autre et ne s'occupe que d'une seule opération : cf. file d'ouvriers, les uns... d'autres... les troisièmes... les quatrièmes...)
- Illustrer par quelques exemples.
- La chaîne n'attend pas : relever dans le texte les détails qui le montrent (tous les détails relatifs au temps accordé à chacune des opérations)
- La valeur du temps ; «**dix secondes...(§2) : explique la remarque de l'auteur.

2- Le travail de l'ouvrier

- Il ne connaît pas l'automobile : pourquoi ?
- Un travail réduit à des gestes simples et précis : relever des exemples. Caractériser cette forme de travail (mécanique : cf. le film de Charlie Chaplin « les temps modernes »).
- Une critique à peine voilée : où apparaît-elle ? (dans la condition de l'ouvrier, dans les trois dernières lignes du second paragraphe : «il le fait des centaines, des milliers de fois... il ne fait que cela»).
- Un résumé caricatural du travail à la chaîne : relever le passage des deux dernières phrases : «L'homme se penche... La chaîne s'en va».

3- Description ou narration ?

- Quel temps est employé ? Pourquoi ? (le présent de l'indicatif : description «narrativisée»).
- Caractériser les phrases (phrases courtes, énumératives, phrases sans verbe...) Pourquoi ? (pour mieux exprimer la durée très courte des opérations et la rapidité avec laquelle elles se succèdent).

Texte 1 : Un métier qui vous rend indépendant

1- Un cri d'indignation

- Le texte commence par un échange : entre qui et qui ?
- Un ton indiqué : qu'est-ce qui le montre ?
- Pourquoi «Madame» s'indigne-t-elle ? (elle ne veut pas que son fils soit artisan)

2- Les arguments de Rousseau

- Que reproche-t-il à la dame ? (préférer un rang social)
- Que lui propose-t-il en échange ? (l'élever à l'état d'homme)
- Comment justifie-t-il sa proposition ?
- Les arguments de Rousseau :
 - quel est le but de l'apprentissage d'un métier, selon Rousseau (vaincre les préjugés) ?
 - quelle recommandation sous forme de **maxime** fait-il ? (abaissez-vous à l'état d'artisan pour être au-dessus du vôtre).
- Qu'est-ce qu'un vrai métier pour Rousseau ? (un métier manuel où «les mains travaillent plus que la tête»).

Texte 2 : Emile apprendra un métier

1- Un thème de la philosophie rousseauiste

- Quel est l'intérêt du travail des mains ? (rapprocher de l'état de nature).

2- Que procure le métier d'artisan à l'inverse du laboureur (la liberté. Nous sommes à l'époque où le paysan travaillait une terre qui ne lui appartenait pas).

3- Le travail du laboureur est-il conforme avec le métier de **l'agriculture** ? Justifier la réponse (éléments de réponse dans le dernier paragraphe).

4- Pourquoi Emile devra-t-il apprendre l'agriculture ? (pour cultiver un héritage, celui de ses pères).

Synthèse : Reconstituer l'ensemble de l'argumentation.

Projet n° 2

- Réalisation d'un dossier sur l'histoire et l'évolution des transports en général, ou d'un transport en particulier (au choix, automobile, avion ou bateau) pour montrer que le progrès technique a permis de vaincre l'isolement des populations.

On utilisera la même démarche d'intégration des activités, des objets d'étude, des notions et des techniques que dans le premier projet.

1- Lecture et exploitation du texte inducteur

- Le train de 14h 12, récit conçu comme une nouvelle de Rachid Mimouni (La Ceinture de l'Ogresse).

2- Mise en place du projet dans les mêmes conditions que le premier projet.

Compétences visées

- Concrétiser la notion d'évolution et de progrès en faisant l'historique d'un moyen de communication.
- Repérer et situer, dans le temps, les étapes importantes de cette évolution.
- Noter les réactions (positives ou négatives) à l'introduction du progrès (cf. les débuts de l'automobile).
- Utiliser la documentation appropriée.
- Porter un jugement sur les transports dans sa région.

Techniques d'expression

Recueillir l'information et la mettre en forme par des moyens divers :

- questionnaires et interviews,
- notes de lecture.
- Exposé oral ou écrit pour transmettre l'information.

Indications pour le professeur

1- Le sujet

La disparition du train isole un village et l'oblige à retrouver des réflexes d'auto-suffisance : les habitants redécouvrent l'économie domestique traditionnelle. Un bien, peut-être ?

2- L'intérêt humain

L'histoire du village de Rachid Mimouni ressemble à l'histoire de beaucoup de villages algériens désertés par le train qui les desservait. Le train disparu, des vestiges et des souvenirs demeurent : gares désaffectées dont on voit encore les quais, rails envahis par les herbes, souvenir chez les anciens de la sirène du train qui arrive ou qui repart...

L'arrivée du train dans les zones reculées de notre pays a fasciné les populations et inspiré nos «meddahs».

3- L'exploitation

Le passage du roman relatif au train a été recomposé pour prendre la forme d'une nouvelle. Le projet donnera lieu à des enquêtes, des interviews auprès des plus anciens du village.

Compte tenu de la longueur du récit, l'exploitation prendra la forme de lectures suivies et dirigées, à partir desquelles on dégagera **la structure narrative** :

- 1- une arrivée insolite,
- 2- le projet d'aménagement de la voie ferrée,
- 3- le refus des habitants,
- 4- les conséquences de la disparition du train.

Il s'agit d'entraîner les élèves à la lecture d'un tableau à double entrée pour rechercher une information :

- a-** Lecture verticale pour situer la ligne de l'information dans le tableau,
- b-** Lecture horizontale pour retrouver l'information.

Cette lecture-recherche s'apparente à une recherche de coordonnées d'un point en mathématiques, mais aussi à la lecture de tableaux de données dans de nombreux domaines scientifiques et statistiques.

La lecture et l'interprétations de tableaux à double entrée fait partie des stratégies de lecture et sera pratiquée chaque fois que possible.

Les professeurs des matières scientifiques et technologiques fourniront des supports à la demande du professeur de français, et l'occasion d'exercices de traduction de l'arabe vers le français.

Utiliser également des tableaux indicateurs de vols d'avion empruntés à des écrans en langue française et en langue arabe.

1- La littérature exotique

- Quel mythe Daudet s’attendait-il à retrouver dans ce caravansérail d’Algérie ? (l’Orient des Mille et une Nuits).
- Comment s’imaginait-il le caravansérail ? (images évoquées dans le premier paragraphe).
- D’où vient son désenchantement ? (rechercher le sens de ce mot dans le dictionnaire. Au lieu d’un caravansérail de rêve, l’auteur découvre une banale auberge semblable aux auberges françaises).
- Quels services rend l’auberge de grands chemins et qui seraient semblables aux services d’un caravansérail ? (auberge de rouliers- expliquer ce terme-, relais de poste).

2- Une compensation à la désillusion

- La désillusion passée, Daudet trouve un motif de consolation : lequel ? (le mélange de l’Orient des paysages — expliquer pastoral- et le caractère occidental de l’auberge française).
- Retrouver l’expression qui synthétise ce mélange. (le caravansérail de M^{me} Schontz : l’auberge est métamorphosée en caravansérail sous l’effet de l’imagination de l’auteur.)

3- Une description à grands traits

- Quels détails caractéristiques l’auteur retient-il pour attribuer une teinte orientale aux paysages ? (orient postal, champs de maïs, rivière bordée de lauriers roses, coupole blanche de quelques vieux tombeaux).
- Relever d’autres détails qui traduisent le mélange d’Orient et d’Occident (les voyageurs de la diligence de Tlemcen).

- 4- Une erreur géographique due à l’exotisme de la littérature de l’époque : laquelle (extension de l’image de l’Orient à l’Algérie, pays méditerranéen au Nord de la France).**

1- Un contre-temps

- Qu'est-ce qui a obligé l'auteur à prendre une calèche ? Chercher ce mot dans la page «salon de l'hippomobile». (l'autocar ne vint).
- Peut-on supposer le lieu où se trouvait l'auteur ? (à la campagne ou dans un petit bourg de campagne mal desservi par l'autocar. Retrouver des indices dans le texte).
- Que s'est-il passé pendant la première partie du voyage en calèche ? (l'auteur s'est endormi).

2- La halte

- Une halte qui ressemble à un rêve : pourquoi ? (paysage idyllique personnages avenants qui lui remplirent l'âme d'un «inexprimable bonheur» ; les voix ressemblaient à un murmure sans plus d'importance que le bruit du vent).
- Un détail remarquable montre qu'il s'agit certainement d'un rêve Lequel ? (... le cheval d'un seul bond s'élevait au-dessus des collines... pour me déposer en une seconde avec mes valises intactes...).

3- Le retour à la réalité

- Dans quel état d'esprit, l'auteur renoue-t-il avec la réalité ? Préciser par des citations (dernière phrase).
- Quel est le mot principal qui différencie les deux situations, le rêve de la réalité ? Justifier (le mot «solitude»).

4- Point de langue

- Réécrire la phrase «Le cocher n'eut pas plus tôt levé son fouet...», en supprimant la négation. Rappeler l'expression de l'antériorité.

1- Le réalisme de Maupassant : une scène ancrée dans la réalité.

- Qu'est-ce qui crée l'impression de la réalité ? (les noms de lieux, les noms des personnages — le parler paysan. Préciser par des citations. Situer les lieux sur une carte.)

2- La diligence : retrouver le sens dans le « salon de l'hippomobile ».

- La description du texte correspond-elle à l'image de la planche ? Retrouver les détails identiques (les roues, le coffre, l'attelage)
- La description introduit des comparaisons. Lesquelles, (le coffre enflé comme un ventre de bête, carriole qui avait du monstre dans sa structure — commente ces comparaisons : animalisation).

3- Un échantillon de la société campagnarde

- Dresser la liste des personnages avec leur statut social.
- Des portraits pittoresques : relier chaque personnage aux traits qui le caractérisent le mieux (portrait physique, gestes, paroles)
- Des détails humoristiques accompagnent les portraits. En relever quelques-uns (Rabot / à la façon d'un rat ; le curé / à la façon des femmes qui retroussent leurs jupes ; Maît' Caniveau /etc)

4- Point de langue

- Relever dans le texte le champ lexical de la diligence. Quelle impression s'en dégage ? (diligence, voiture, carriole, guimbarde... voiture en mauvais état, usée par les routes de campagne.)

Des pistes pour l'étude

1- La diligence à moteur

- Pourquoi cette appellation ?
- Ses performances.

2- Les protestations

- Dresser le champ lexical de la diligence à moteur et classer en termes **dénotés** (termes neutres et objectifs) et **connotés** (termes qui expriment une appréciation, un sentiment).
- Quel sentiment expriment les termes connotés ? (la crainte, la peur : **hydres** qui terrifiaient les femmes, les enfants et les chevaux, **terrible machine**).
- Pour quelles raisons l'automobile n'était-elle pas acceptée ? (la peur qu'elle inspire, l'état des routes, mais aussi la concurrence qu'elle faisait aux moyens de transports habituels)
- Par quels moyens légaux s'oppose-t-on à l'automobile ? (justifier par des citations).

De la terre à la lune : des pistes pour l'étude

1- Un historique des moyens de transport

- Reconstituer l'historique à travers les moyens de transport utilisés.
- Comment est défini le projectile ?

2- Le véhicule de l'avenir

- Qu'est-ce qui le caractérise ? (la vitesse)
- Obtenir des vitesses plus grandes : par quels moyens ? (l'électricité et la lumière probables agents mécaniques de l'avenir).

3- La réalité et la fiction

- Aujourd'hui, où s'arrête la fiction et où commence la réalité ?
- Pourquoi la distance est-elle un mot relatif ? relatif par rapport à quoi ? (par rapport aux vitesses qu'on pourra obtenir).

Ce texte est extrait du conte de Saint-Exupéry — chercher sa biographie dans le dictionnaire —, *Le Petit Prince*.

Le Petit Prince est un enfant venu d'une autre planète, la plus petite de l'univers. Il jette sur notre monde — la Terre est la septième planète qu'il visite — un regard à la fois curieux et amusé. Ses propos sont teintés d'une philosophie simple et naïve : il voit ce que l'adulte ne voit plus et s'étonne ; et son étonnement surprend et force à la réflexion.

«Les enfants seuls savent ce qu'ils cherchent... Ils perdent du temps pour une poupée de chiffons, et elle devient très importante, et si on la leur enlève, ils pleurent. Ils ont de la chance dit l'aiguilleur.»

Le professeur retrouvera dans le conte — à faire lire — d'autres passages devenus des classiques : la rencontre avec la petite fleur, la rencontre avec le renard.

Pour ce texte la piste de travail consistera à analyser le raisonnement simple et naïf du Petit Prince, sa logique qui ne s'encombre pas de détours et la conclusion désabusée de l'aiguilleur : «ils ont de la chance.»

Compétences visées

1- Organiser le contenu d'une information et la présenter oralement ou par écrit.

2- Exposer clairement un problème ou une idée dans une lettre ouverte.

3- Défendre avec conviction et en argumentant son point de vue pour entraîner l'adhésion du destinataire de la lettre.

Techniques d'expression

- Prendre des notes à partir de l'oral, et à partir de l'écrit.
- Constituer une liste d'arguments et les organiser dans un plan.
- Ecrire une demande argumentée.

Le dossier sur la lettre comporte 4 phases (ou séquences).

1- Phase d'initiation

Il s'agit d'examiner trois lettres au plan énonciatif et de comparer leur mode de fonctionnement de ce point de vue :

- Qui s'adresse à qui ? > Destinateur et destinataire.
- Pour lui dire quoi ? > Sujet traité.
- Dans quel but? > Intention visée.
- Comment ? > Stratégie de communication.

Il s'agira ensuite de dégager le caractère particulier de la lettre ouverte en comparant les lettres de M^{me} de Sévigné et de Montesquieu à la lettre ouverte des jeunes de Bejaia (fonction, réaction attendue du destinataire).

2- Phase analytique (d'approfondissement)

Les mêmes textes sont repris sous la forme de lectures expliquées pour approfondir la notion d'écriture et mettre en œuvre les autres objectifs du programme (apprentissage de la langue et des techniques d'expression).

3- Phase d'élargissement.

Le livre propose d'autres textes qui seront traités, au choix, par le professeur.

4- Phase de production et d'évaluation.

Mise en œuvre des acquis dans une tâche intégrative en réponse à une situation-problème. La production s'intégrera dans le projet en cours.

❖ Initiation

Regroupement de trois textes :

- Un événement sensationnel, M^{me} de Sévigné.
- Lettre XXIV Montesquieu.
- Sauvons le château de la Comtesse, lettre ouverte.

— Approche du sens (sujets traités), approche de la signification (intention et stratégies de l'auteur)

- Premier texte lu (joué) par le professeur.
- Second et troisième texte lus par les élèves.

Questions préalables pour guider la compréhension et dégager des caractéristiques, **avec prise de notes** :

- Retrouver le sujet, l'auteur et le destinataire, les indices de temps et d'espace.
- Retrouver le support (le journal) pour le troisième texte.
- Retrouver les intentions et dégager l'objectif des lettres (une et deux: informer donner des nouvelles- troisième : alerter l'opinion des lectures par une lettre ouverte).

— Synthèse collective : dégager la fonction de la lettre ; différencier la lettre familière (on écrit à un proche pour lui donner des nouvelles ou pour l'informer) et la lettre ouverte destinée à des lecteurs pour les alerter ou les prendre à témoin (argument pour donner du poids à une plainte ou à une revendication).

Pistes de travail

• La lettre de M^{me} de Sévigné :

Il s'agit de faire ressortir

- Le caractère ludique (la lettre présente l'événement sous la forme d'une devinette),
- La stratégie dilatoire pour entretenir le suspens et exacerber la curiosité,
- Le caractère théâtral (le style se rapproche de l'oral. La lettre peut être «jouée» comme une scène de théâtre).

• La lettre de Montesquieu :

On fera ressortir, que, malgré le ton amusé, la lettre reste une critique sévère des mœurs des Parisiens, une critique sévère, d'une ironie mordante.

Derrière les deux persans se cache en réalité un philosophe qui porte un jugement sans concession sur les mœurs de ses contemporains.

• La lettre des jeunes de Bejaia :

On fera ressortir le caractère naïf et spontané de l'expression qui obéit davantage à des «élans du cœur» qu'à la recherche d'effets stylistiques (cf. la «cascade» des questions à la fin de la lettre).

❖ Approche analytique

1. Un événement sensationnel, M^{me} de Sévigné

— Retrouver les caractéristiques de la situation.

Auteur de la lettre ? Destinataire ? Sujet de la lettre ?

Lieu et date ? Chercher le nom de l'auteur dans le dictionnaire.

— Caractériser l'événement

- Procèdes utilisés : relever les adjectifs (accumulation)
- Effet souhaité par l'auteur : retrouver l'adjectif qui le traduit le mieux (incroyable).

— Stratégie de l'auteur pour créer l'intérêt et le suspens :

- Forme ludique de la lettre (une devinette). Etudier le procédé dilatoire (qui consiste à différer la réponse).

— Points de langue

- Enonciation : une mise en scène, comme s'il s'agissait d'une conversation en «face à face». Etudier le jeu des pronoms personnels, les temps des verbes (impératif présent), le jeu des questions et des réponses (M^{me} de Sévigné pose les questions et se substitue au destinataire pour y répondre.

• **Indications pour le professeur**

Les premières lettres que vous allez lire sont adressées par Mme de Sévigné à son cousin Emmanuel de Coulanges les 15, 19 et 24 décembre 1670. Elles racontent un événement qui défraie toutes les conversations : Le mariage manqué de M^{lle} Anne-Marie-Louise d'Orléans, duchesse de Montpensier, cousine germaine de Louis XIV (son père, Gaston d'Orléans, était frère de Louis XIII) avait joué un rôle important sous la fronde en soutenant les révoltés. Tout à coup, à 43 ans, elle tomba amoureuse de M^r de Lauzun, âgé de 38 ans, et qui était de moindre naissance et elle prétendit l'épouser.

2- Lettre XXIV, Montesquieu

- Retrouver les caractéristiques de la situation. Auteur de la lettre ? Destinataire ? Sujet de la lettre ? Lieu et dates ? Chercher le nom de l'auteur dans le dictionnaire.
- Une peinture des mœurs des Parisiens : que leur est-il reproché ?
- Le regard amusé d'un étranger :

Une description caricaturale de Paris : retrouver le trait caractéristique (une ville bâtie en l'air)

Une description caricaturale des Parisiens : relever trois expressions qui caricaturent le comportement des Parisiens (je n'ai vu passer personne ; ils courent ; ils volent).

- Une scène comique :

Relever la liste des désagréments infligés à Rica.

Etudier le ton utilisé par Rica pour en parler (ironique et indigné).

- Une fiction : les personnages sont imaginaires :

Retrouver l'intention de Montesquieu (dénoncer le comportement de ses contemporains.)

- Point de langue

Enonciation : justifier l'emploi du mode subjonctif dans le premier paragraphe et du mode conditionnel dans le second et troisième paragraphe.

3- Sauvons le château de la Comtesse

- Retrouvez les caractéristiques de la lettre : Auteur de la lettre ? Destinataire ? Sujet de la lettre ? Lieu et dates ?

- Une lettre ouverte :

Support ? (Le journal). Rubrique ? (Espace des lecteurs)

Quel est le véritable destinataire de la lettre ?

Pourquoi la lettre est-elle adressée au journal ?

(Prendre à témoin les lecteurs, alerter l'opinion publique).

- Une dégradation dénoncée :

L'accusation principale (une entreprise installée dans le château).

L'étendue des dégradations : comment est-elle mise en valeur ? (opposition des termes bijou/trésor vs gourbi).

- Points de langue :

Enonciation : mode et temps du titre ? Comment l'interpréter ? (**solidarité** avec les jeunes pour sauver le château).

L'appel à la conscience publique : comment est-elle exprimée ? (Interrogation. «Pourquoi» répété cinq fois). Une question et en même temps une proposition pour sauver le château. Laquelle ? (Faire du château un musée).

Grammaire : étude de la structure de la phrase interrogative, à partir des phrases du texte.

Vocabulaire : retrouver le champ lexical du **vandalisme**.

Lettre de Jacqueline Held

- Retrouvez les caractéristiques de la situation :

Qui ? À qui ? À quel sujet ? Quand ? Où ?

- Le métier d'écrivain

Comment lui est venue cette vocation (maman, institutrice ; lisait beaucoup de contes à sa fille ; lui a fait aimer la lecture).

Comment on écrit :

Jamais seul, en collaboration (J.Held écrit en collaboration avec son mari, lui-même écrivain.)

Comment vient l'inspiration :

Par des lectures précédentes.

Par ce qui entoure l'écrivain (les personnes, les événements).

Par les livres qui ont existé avant.

- Une écrivaine en herbe :

Quand J. Held a-t-elle commencé à écrire des histoires ? (Quand j'avais votre âge).

Son premier livre pour enfants.

Son titre ? à quel âge l'a-t-elle écrit ?

- Enonciation

Etude de l'amorce de la lettre.

> Réponse à une lettre écrite par les enfants d'une école (formule d'introduction).

Le contenu : économie sur les questions posées par les enfants (elles restent implicites parce qu'elles sont connues).

Deux pistes de travail sont proposées :

1- Le passage d'un manuscrit à sa version imprimée et publiable : nous sommes en 1966, et les manuscrits sont encore acceptés par les éditeurs. Aujourd'hui le «micro» offre des possibilités inconnues à l'époque.

La première piste pourrait offrir l'occasion d'une présentation du monde de l'édition ; on retrouvera, dans le texte, quelques étapes de l'ébauche d'un roman.

- En quoi consiste l'avertissement technique dont parle M. Haddad ?
A propos de quel manuscrit ?
- Par quelle image l'illustre-t-il ?

2- La lettre, acte de communication

- Analyse de la situation de communication : qui écrit à qui ? quand ? où ? à quel sujet ?
- Qualité de l'interlocuteur (Ethel Blum, une amie de Malek Haddad, romancière sans doute car l'auteur lui parle de son métier d'écrivain).
- C'est une lettre familière : à quels détails le voit-on ?
- Il n'y a plus d'appel, comme c'est l'habitude, au début de la lettre : que peut-on supposer ? (habituellement les lettres commencent par un appel, du type «mon cher ou ma chère ami(e)». On peut supposer que Malek Haddad écrit fréquemment à Ethel Blum).

Lettre au comte de Lastic

- Retrouvez les caractéristiques de la situation de communication :
Qui ? À qui ? À quel sujet ? Quand ?
- Comment lire cette lettre ?
- §1 • Un exposé ironique des faits (Thérèse Levasseur dépossédée d'un panier de provisions («le tout parvenu je ne sais comment dans votre cuisine — après vous être moqué d'elle selon l'usage...»)).
- §2 • Le sarcasme : Rousseau se moque de son interlocuteur, le comte de Lastic (J'ai taché de consoler la bonne femme affligée, en lui expliquant les règles du grand monde et de la grande éducation — «Qu'elle est trop honorée qu'un comte ait mangé son beurre»).
- §3 • Le comble de l'ironie : «La victime se propose de rembourser le port du paquet».
- Enonciation :
- C'est une dénonciation toute en finesse : quel qualificatif mérite le geste du comte de Lastic ? (Vol d'une femme pauvre).
- Pourquoi Rousseau n'utilise-t-il pas ce qualificatif ? (Il préfère la raillerie, la moquerie bien plus efficace que l'insulte).
- La lettre se termine par **etc.**

Quel sentiment se termine par la fin inachevée de la lettre ? (L'indignation, le mépris).

Point de langue

§1 : succession de subordonnées conjonctives par que.

Contre la peine de mort, V. Hugo

- Retrouvez les caractéristiques de la situation :
Qui ? À qui ? À quel sujet ? Quand ?

- Un réquisitoire contre la peine de mort :

Quel exemple choisit V.Hugo pour dénoncer la peine de mort ?
(L'exécution d'une femme)

S'agit-il d'une femme en particulier ou d'une femme en général ? (Une femme nommée ...qu'importe le nom).

- La stratégie du réquisitoire :
Comment V. Hugo introduit-il le sujet ? (Une question effrayante est posée).

Pourquoi avoir choisi une femme (la question est plus sensible plus révoltante).

- L'implicite du texte :

V. Hugo condamne-t-il la peine de mort seulement quand il s'agit d'une femme ? (Il condamne la peine de mort d'une façon générale : «Fusiller un homme (...) c'est dans l'ordre ; non dans l'ordre naturel mais dans l'ordre social».)

Commenter ce dernier point de vue.

- Enonciation

Forme de réquisitoire : simulation d'un débat sous la forme de questions et de réponses.

L'argumentation : le point fort (faire fusiller une femme par des soldats innocents).

«Ne bouleversons pas les profonds instincts de l'homme».

Qu'est-ce que V. Hugo entend par là ? (L'homme est naturellement bon — Reprendre le commentaire qui oppose l'ordre naturel à l'ordre social.)

Compétences visées

- Nommer et décrire des activités en relation avec les loisirs et le tourisme.
- Donner un point de vue critique sur la politique des loisirs et du tourisme dans notre pays (cf. texte de Morris Fox)
- Proposer des activités de loisirs (qui soient en même temps des activités culturelles) pour l'établissement, le quartier ou le village)

Techniques d'expression

Décrire une activité touristique de loisir, ou une activité culturelle, et en montrer l'importance sur le développement des individus.

Des milliers de touristes... ; les touristes affluent... Le tourisme mondial...

1- Le thème :

- Quel thème relie les deux textes ? (le tourisme).
- Quelles sont les régions citées ? (Béchar, Beni-Abbès, Taghit, Gourara, Djanet).
- Quelle est leur caractéristique commune ? (régions du sud).
- Situer ces régions sur une carte du pays.
- Quelles est l'origine des touristes ? (nationaux mais aussi internationaux).
- Quelles activités offre chacune de ces régions pour attirer les touristes ? (dresser la liste par région).

2- La politique touristique :

- Quelles sont les insuffisances en matière de tourisme ? justifier la réponse (les capacités d'accueil — cf. Djanet).

3- Le tourisme est comme le feu :

- Qui est l'auteur du propos ? Quelle est sa qualité ? (Morris Fox, sociologue — Chercher le sens dans le dictionnaire).
- Quelle image est utilisée pour illustrer ce propos (faire bouillir la marmite / incendier la maison).
- Le tourisme est comme une marchandise qui se vend : Qu'offre le tiers-monde ? Qu'attend-il de son offre (2^e et 3^e phrases).

4- Le tourisme mondial, un échec ?

- Qu'attendait-on du tourisme mondial ? (facteur de paix et d'échanges moyen de compréhension entre les peuples).
- Pourquoi le tourisme mondial est-il considéré comme un échec ? (dernier paragraphe).

5- Chercher «exotisme» dans le dictionnaire et comprendre l'attrait qu'il exerce sur les touristes étrangers.

Alain, *Propos...l'avion et la planète...*

1- Texte 1 :

- Alain ne comprend pas le comportement des vacanciers (§ 2) : quel comportement incompréhensible dénonce-t-il ? (cf. paragraphe 1)
- Quelle image donne-t-il des gens qui parcourent le monde à toute vitesse ? Quelle justification donne-t-il ? (un torrent, quand on voit les choses en courant, elles se ressemblent beaucoup)
- Où se trouve la vraie richesse des spectacles ? Comment y parvenir ? (dans le détail, en regardant plusieurs fois de manière différente, en s'arrêtant et en prenant le temps de regarder)

2- Texte 2 :

- Quelles propriétés de l'avion l'auteur met-il en opposition ? (machine / instrument d'analyse).
- Laquelle de ces propriétés est particulièrement commentée dans le texte ? (instrument d'analyse).
- L'auteur oppose l'avion à un autre moyen de découverte du monde : lequel ? (les routes).
- Que reproche l'auteur à cet autre moyen de connaissance ? Retrouver le passage qui le montre (les routes, «ainsi trompés par leurs inflexions....»).
- Qu'est-ce que l'auteur oppose aux inflexions des routes sinueuses ? (la trajectoire rectiligne de l'avion).
- L'avion libère notre regard et notre jugement : quel passage le montre particulièrement, (Affranchis désormais des servitudes...)
- En quoi le progrès que nous permet l'avion est-il cruel ?

3- Synthèse :

Les deux textes se rejoignent sur une idée commune : laquelle ? (découvrir le vrai visage des choses, en prenant le temps de regarder pour Alain, en prenant de l'attitude pour les analyser).

L'homme a besoin d'évasion..., la machine libère l'homme..., la mécanisation de la vie...

Il s'agit de construire à partir des trois textes, une problématique autour de la mécanisation de la vie pour parvenir à la question formulée dans le troisième texte : «Est-il souhaitable que le temps des loisirs soit prolongé sans limites ?» Quels sont les avantages de la mécanisation ? quels en sont les inconvénients ?

1- Texte 1 :

- A quoi est comparée la ville et qui pousse ses habitants à s'en évader ? (univers concentrationniste).
- Quels sont les progrès qui permettent aux citadins de fuir la ville ? (cf. dernier paragraphe).
- A quoi sont comparés les départs en vacances ? pourquoi ? (à des migrations – chercher ce mot dans le dictionnaire - caractère massif et périodique ; rapprocher des migrations des oiseaux).

2- Texte 2 :

- Retrouver les principales étapes du perfectionnement de la machine.
- Est-ce que ce perfectionnement est sans limites ? Qu'est-ce qui sera toujours du domaine de l'humain ? (tâches automatiques à la machine / tâches intellectuelles à l'homme).
- Retrouver dans le texte une phrase qui peut se substituer au titre (dernière phrase).

3- Texte 3 :

- Quelle forme de mécanisation vise la civilisation américaine ?
- Quelle différence avec la mécanisation décrite dans le texte précédent ? (mécanisation de la vie / partage des tâches dans le texte précédent, remplacement de l'homme par la machine dans le texte).
- Quels risques entraîneraient une mécanisation à outrance de la vie ? (lister à partir du 3^e paragraphe).
- Comparer les conclusions des deux derniers textes ; en quoi sont-elles semblables ?

Projet n° 3

Réalisation d'un recueil de nouvelles par les groupes qui constituent la classe. Ce projet a été choisi comme aboutissement de l'étude du récit complexe (la nouvelle) après l'étude du fait divers.

Le fait divers

Compétences visées

- Reconnaître les traits caractéristiques du fait divers qui le distinguent des autres écrits journalistiques.
- Analyser le fait divers d'un point de vue sémiotiques, et d'un point de vue linguistique.
- Retrouver la ou les fonction(s) que lui assigne son auteur en analysant les aspects énonciatifs (importance de l'événement rapportée à l'importance qui lui est accordée dans le journal).

Techniques d'expression

- Relater un événement en s'en tenant à l'essentiel.
- Intégrer dans le récit d'un événement des témoignages sous la forme de propos rapportés.
- Utiliser le style direct et le style indirect.

Note : Les élèves auront été invités à lire les trois textes chez eux, en s'appuyant sur les questions

1- Le support

- Reconnaître l'article de journal : image du texte (en colonnes), typographie.
- La rubrique : des appellations différentes (cf. page de garde : tranche de vie, société, l'époque, événement)

2- Le sujet

- Dresser un tableau avec le numéro des articles et le sujet traité.
- Caractère commun : faits, événements insolites, inhabituels, surprenants...
- Pour chaque texte, relever le caractère insolite et dire pourquoi il l'est.

3- Enonciation

- Les articles comportent :
 - a) des témoignages : les retrouver pour chaque texte
 - b) des commentaires du journal ou du journaliste : les retrouver dans chaque texte.

4- Dresser un tableau récapitulatif des caractéristiques du fait divers, telles qu'elles ont été retrouvées précédemment.

5- Explication de texte :

- des trois textes, si le temps le permet ;
- d'un des trois textes, au choix de la classe.

1- Dater les événements rapportés par rapport à un autre 13 décembre (2004).

- Retrouver les indications de date et de lieu, pour chaque article.
- Retrouver d'autres indices qui sont propres à une époque passée.

Situer cette époque dans l'histoire du pays :

- a)** 1^{er} texte (le nom des clubs, le nom des villes, la localisation d'observation d'Orléans ville dans l'Algérois)
- b)** 3^e texte (la localisation de Chebli dans l'Algérois).

2- Le sujet traité :

- a) 1^{er} texte (le football — une journée de championnat).
- b) 2^e et 3^e textes (des accidents).

3- Enonciation :

- comment faut-il interpréter les indicateurs de temps «aujourd'hui» (1^{er} texte) et «ce matin» (2^e texte) ?
- changement énonciatif : transformer ces indicateurs de temps en prenant comme origine du temps le 13 décembre 2004 (aujourd'hui : le 13 décembre 1952, pour la dixième journée..., ce matin : le 13 décembre 1952, dans la matinée...).
- Quelle différence particulière distingue ces trois textes, des faits divers précédents, (seul l'événement est rapporté, sans propos et témoignages recueillis).
- Les titres : faire remarquer l'économie de langage (syntagmes nominaux pour les deux premiers titres, syntagme verbal passif pour le troisième).
 - expriment l'essentiel : le fait seul, dans le 2^e texte, les conséquences dans les 1^{er} et 3^e textes.
- Justifier l'emploi du présent de l'indicatif dans le 1^{er} texte. Transposer au temps qui convient après la transformation de l'indicateur de temps (cf. plus haut).

Un même fait : plusieurs versions

Piste de travail :

Un même fait divers peut-être rapporté de plusieurs façons par des journaux différents : il ne s'agit pas uniquement d'une question de rédaction ou de style propres au journaliste. Ce qui distingue les différentes versions c'est la perception d'abord que chaque journaliste a de l'événement, et sans doute plus l'effet qu'il veut produire sur le lecteur, en conformité parfois avec la tendance du journal : minimiser le fait, ou au contraire le dramatiser et stigmatiser les responsabilités.

A cet effet, le journal utilise plusieurs procédés :

- mise en page : à la une ou en dernière page, ou encore noyé dans les pages intérieures ;
- la typographie : en gros ou en petits caractères ;
- la mise en texte : place du fait lui-même par rapport aux commentaires (textes 1 et 3 qui commencent par un commentaire dénonciateur « encore une fois ... »

On distinguera ainsi l'article neutre qui se contente de rapporter les faits (un 1 décembre dans l'Algérois...), et l'article qui stigmatise les responsabilités et appelle le lecteur à témoin.

- cf. : les faits divers sont-ils nocifs, (voir plus loin).

1- Un rappel de la déontologie :

- En quoi consistait la vieille consigne «élégante et civilisée»? La traduire dans un langage plus simple (ne pas représenter la naissance et surtout la mort).
- Qu'est-il advenu de cette consigne? Quelle expression imagée le montre? (abandonnée, «jetée aux orties»: expliquer cette expression en cherchant «ortie» dans le dictionnaire).

2- Le point de vue de ce lecteur :

- Le présenter («Il n'est peut-être pas toujours utile de rapporter des faits sordides et encore moins de les **illustrer**»).
- A quelle autorité scientifique se réfère-t-il? (à un psychiatre, le Dr. Cyrille Koupernik).

3- Les arguments :

- Quels sont les deux arguments avancés? (argument financier, argument psychologique : fin du 3^e paragraphe).

4- La proposition :

- Une proposition raisonnable : laquelle? pourquoi? (une loi sur la presse qui intégrerait une proposition de modération : pas la censure, mais une incitation à la réserve).
- Argument final en faveur de la proposition? (plus d'un suicide par heure en France).

Piste de travail :

On attirera l'attention sur le caractère romancé de ce fait divers, non publié dans un journal, mais consigné dans un des nombreux carnets de l'écrivain.

On rappellera que beaucoup de faits divers ont été le point de départ de romans dont ils ont constitué le sujet principal (Madame Bovary de Gustave Flaubert par exemple, les nouvelles de Rachid Mimouni qui prennent appui sur des faits d'actualité...).

On distinguera dans ce texte la part :

a) de la relation de l'événement présenté sobrement dans le premier paragraphe ;

b) l'annonce à la femme du pêcheur, et sa réaction à la nouvelle, réaction «dramatisée» par l'écrivain ;

c) le récit romancé et les références littéraires auxquelles Victor Hugo renvoie le lecteur :

— Notes :

- Scrobeuse : la femme de ménage.
- Homère : auteur de l'Iliade et de l'Odyssée (la prise de Troie et les aventures d'Ulysse.)
- Ingomar : ou «le fils du désert, mélodrame traduit de l'auteur allemand, F. Haler (1855)».

Compétences visées

- Retrouver la structure narrative dans un récit court (de la dimension d'une fable) et d'un récit long (de la dimension d'une nouvelle).
- Analyser un récit en utilisant un schéma narratif simple.
- Analyser les potentialités d'un récit pour construire des suites possibles (dans une démarche de possibles narratifs).

Techniques d'expression

- Résumer, réduire un récit à une structure de base.
- Développer un récit à partir d'une structure de base.
- Ecrire plusieurs suites possibles à un récit.

Guy de Maupassant est un maître dans l'art de conter. La nouvelle, qui s'inspire souvent d'un fait divers, est un genre littéraire difficile qui exige une extrême économie de moyens sans préjudice sur la qualité de la narration. Le plus bénin des défauts humains — une ficelle ramassée par un paysan normand — peut, sous la plume de Maupassant, se transformer en drame, au gré de circonstances malencontreuses, et le personnage de l'histoire devenir un véritable héros tragique, au sens littéral du terme.

Pistes de travail

- 1- Le marché de Goderville :** un marché hebdomadaire en Normandie, il ya cent ans... On montrera par des exemples bien choisis que la principale qualité de cette description est la précision quasi photographique du détail. On retrouvera le champ lexical de la perception et les images qui s'en dégagent.
- 2- Un petit bout de ficelle :** un trait de caractère du paysan normand, économe et prévoyant : tout peut servir. Une réaction qui devient suspecte : la honte d'être vu et le geste pour cacher quelque chose.
- 3- Un portefeuille perdu :** l'élément perturbateur aux conséquences dramatiques. La description de l'auberge, haute en couleurs. Un trait d'humour : l'aristocratie de la charrue.
- 4- Un homme indigné :** des traits de caractère qui caractérisent trois personnages d'une scène théâtrale.
- 5- Le portefeuille retrouvé :** un événement qui renforce la tension au lieu de calmer la situation, un événement qui pousse au drame et prépare le dénouement tragique : comme dans une tragédie, l'événement se retourne contre Maître Hauchecorne.
- 6- Le dénouement tragique :** il arrive brutalement, quelques phrases seulement pour le décrire : une fin rapide, une « chute » qui est un trait spécifique de la nouvelle.

Cette nouvelle peut-être étudiée en classe sous forme de séquences dont voici les titres et les objectifs :

Séquence 1 : Jour de marché	Séquence 2 : L'accusation	Séquence 3 : Une fin tragique
<p>Objectifs :</p> <ul style="list-style-type: none"> — repérer l'organisation de la séquence élémentaire (schéma narratif simple), — retrouver les éléments constitutifs de la description et leur organisation, — proposer plusieurs suites à un récit, — insérer une description d'un lieu dans un récit, — résumer un récit. 	<p>Objectifs :</p> <ul style="list-style-type: none"> — identifier les forces agissantes dans un récit (les actants), — étudier les éléments constitutifs du portrait, mettre en relation le portrait du personnage avec ses paroles, — saisir la fonction symbolique de la description, — insérer des passages descriptifs dans un récit (portrait). 	<p>Objectifs :</p> <ul style="list-style-type: none"> — dégager le schéma narratif de la nouvelle, — énumérer les caractéristiques de la nouvelle, — réaliser une fiche de lecture, — produire un récit plus ou moins long.

Quels sont les aspects de la nouvelle à voir en 1^{re} AS ?

Chaque séquence étudiée servira de point de départ à un travail plus approfondi sur ce qui fait la spécificité du narratif.

L'étude de l'organisation en séquences de la nouvelle permettra de faire un travail sur la structuration du récit. On abordera l'aspect des forces agissantes dans le récit (actants). On y verra aussi la structuration temporelle et spatiale (description spatiale) et son lien direct avec la narration.

N.B : Pour plus d'informations, se référer au programme (chapitre «Les contenus») et au document d'accompagnement (chapitre «Les objets d'études»).

«Disposant d'un nombre restreint de lieux, la nouvelle leur accorde une place importante et un retentissement particulier sur le plan de la signification.»

«La description des lieux s'efforce de reproduire le monde réel en créant des «effets de réel». La toponymie, l'évocation précise des lieux donnent l'illusion que le monde de la nouvelle appartient au monde réel.» (Franck Evrard, La nouvelle. Ed, Seuil 97 p 20).

La description occupe une place importante dans cette séquence. Elle permet :

- d'ancrer l'histoire dans la réalité (la campagne normande, un jour de marché),
- de mettre en place un décor dans lequel évolueront les personnages et qui sera important à la compréhension de la nouvelle.

Deux expressions permettent de retrouver les différentes parties de cette description :

- a-** Sur toutes les routes de Goderville,
- b-** Sur la place de Goderville.

Dans un premier temps, ce sont les paysans et leurs femmes qui sont décrits (leur démarche, leurs vêtements...). Une description négative qui insiste d'une part sur les déformations corporelles («leurs jambes torses, déformées par les rudes travaux», «tailles sèches»...), et ridiculise d'autre part les paysans («Leur blouse bleue (...) gonflée autour de leur torse osseux, semblait un ballon prêt à s'envoler, d'où sortaient une tête, deux bras et deux pieds»).

Il faudra peut-être aussi souligner l'emploi du terme «mâles» à travers lequel les paysans sont assimilés à leurs bêtes.

Cette idée sera développée dans la deuxième partie de la description par des expressions qui se rapportent aux différents sens (voir tableau page suivante).

Visuel	Auditif	Olfactif
<p>— «une foule, une cohue d’humains et de bêtes mélangés.»</p> <p>— «Les cornes des bœufs, les hauts chapeaux à longs poils des paysans riches et les coiffes des paysannes émergeaient à la surface de l’assemblée.»</p>	<p>— «Et les voix criardes, aiguës, glapissantes formaient une clameur continue et sauvage que dominait parfois un grand éclat poussé par la robuste poitrine d’un campagnard en gaieté, ou le long meuglement d’une vache attachée au mur d’une maison. »</p>	<p>— « Tout cela sentait l’étable, le lait et le fumier, le foin et la sueur, dégageait cette saveur aigre, affreuse, humaine et bestiale.».</p>

Un personnage se détache de cette foule : c’est maître Hauchecorne de Bréauté (même son nom «hoche / corne» renforce ce rapprochement «paysans / bêtes»). Il effectue plusieurs actions « il aperçut », « il se baissa », « il prit ».

Dans cette partie, l’emploi du passé simple met en valeur maître Hauchecorne qui passe du second plan au premier plan.

Second plan	Premier plan
Description des paysans et de leurs femmes. Emploi de l’imparfait .	Maître Hauchecorne se détache de cette masse, effectue des actions. Emploi du passé simple .

A la fin de cette séquence sont décrites les pratiques du marché et les comportements des paysans (acheteurs ou vendeurs). Ils marchandait mais «**dans la crainte d’être mis dedans**», n’osaient jamais se décider. Ils **épiaient l’œil du vendeur** et chercher sans fin à découvrir **la ruse de l’homme** et le défaut de la bête. Une mentalité qui expliquera après la raison pour laquelle on ne croira pas à l’innocence de maître Hauchecorne «parce qu’il était capable, avec **sa finauderie de Normand**, de faire ce dont on l’accusait, et même de s’en vanter comme d’un bon tour.» D’où la polysémie du mot ficelle.

Schéma narratif de la séquence :

Situation initiale	Description des paysans et de leurs femmes sur les routes et sur la place de Goderville.
— Élément perturbateur — Suite d'actions — Résolution	— Maître Hauchecorne aperçut une ficelle, la prit. — Son ennemi le vit, — Maître Hauchecorne cacha la ficelle, — il fit semblant de chercher quelque chose par terre. — Il se perdit dans la foule.
Situation finale	A midi, la place se dépeupla.

Résumé possible de la séquence :

Maître Hauchecorne, se promenait au marché de Goderville quand il aperçut un bout de ficelle. En bon normand, il le prit car «tout est bon à ramasser qui peut servir. Mais son pire ennemi, maître Malandain le vit».

1- Un texte apologétique : (un récit dont le but est d'enseigner une morale).

- Quelle est la morale de cette fable ? Est-elle implicite ou explicite ? (implicite, suggérée par les deux premiers vers ; morale explicitée : il se faut entr'aider)

2- Une démonstration sous la forme d'un récit :

- Identifier la situation initiale, l'élément perturbateur, les péripéties, la situation finale.
- Quelle conclusion vérifie la morale présentée au début ? Quel sens a-t-elle à l'égard du cheval (le cheval est condamné à porter le fardeau tout seul. Ce sera sa punition).

3- Les personnages : réduits aux actants principaux.

- Que représente le «on» de l'avant-dernier vers (le propriétaire).
- Pourquoi est-il désigné par «on» (il a un rôle secondaire dans la fable, les principaux personnages étant l'âne et le cheval).
- Pourquoi le choix de l'âne et du cheval ? (ordinairement le cheval est un animal de trait, l'âne un animal de charge qui porte les fardeaux).
- Quel autre terme désigne l'âne ? A-t-il tout à fait le même sens ? (Baudet — chercher dans le dictionnaire).

4- Enonciation :

- Par quoi est manifestée la présence du narrateur ? (l'énoncé de la morale, l'humour de la conclusion : «Et la peau par-dessus encor».)
- Un récit bref au service d'une morale : retrouver ce caractère dans d'autres fables.

Pistes de travail : deux histoires possibles, celle des trois petits pois, et celle des échalas.

Il s'agit pour l'élève de prendre une décision, après une lecture balayage des textes.

Des possibles narratifs : l'exercice est un exercice de création, non de rédaction puisqu'il s'agit pour l'élève de choisir parmi des suites possibles (des possibles narratifs), le parcours qu'il juge le plus conforme à l'idée qu'il se fait de l'histoire (parcours bref, ou au contraire dilatoire, comme on le retrouve dans certains contes que les «grands-mamans» peuvent rallonger à volonté, en fonction des circonstances, de l'intérêt provoqué...).

Une exigence : respecter la logique narrative, le principe de la cohérence **sémantique** et **grammaticale** (dans le sens d'une grammaire de texte).

Le travail peut se faire individuellement (travail relativement rapide) ou par groupes (travail relativement plus longs mais avantageux car il demande des discussions, des négociations entre élèves pour **choisir le sujet** et **le parcours narratif**, de façon consensuelle.

Les travaux recueillis s'ajouteront au recueil de contes visé par le troisième projet de l'année.

Chez M. Jourdain	L'accusation
<p>Description de l'auberge (l'atmosphère qui y régnait).</p> <p>— Tout à coup le tambour roula dans la cour,</p> <p>— tout le monde fut debout,</p> <p>— on courut à la porte,</p> <p>— le crieur public annonça la perte d'un portefeuille.</p> <p>— L'homme s'en alla.</p> <p>On se mit à parler de cet événement.</p>	<p>On finissait le café,</p> <p>— le brigadier de gendarmerie demanda à Hauchecorne de le suivre chez le maire.</p> <p>— Ce dernier l'accusa d'avoir trouvé le portefeuille et de l'avoir gardé,</p> <p>— Il l'informa qu'il avait même un témoin : maître Malandain</p> <p>— Hauchecorne expliqua alors qu'il avait ramassé un bout de ficelle non pas un portefeuille,</p> <p>— personne ne voulut croire à son histoire.</p> <p>— Le lendemain, un paysan rendit le portefeuille.</p> <p>Maître Hauchecorne racontait son histoire complétée par le nouvel événement. Il triomphait.</p>

«Le personnage de la nouvelle est souvent construit par un ensemble de marques directs (...) qui définissent son identité. Quelques informations suffisent parfois pour le constituer.» (Franck Evrard, La nouvelle. Ed, Seuil 97 p 31).

Ainsi, on ne retient que quelques traits essentiels de maître Hauchecorne : il souffre de rhumatismes, il est économe, il est rancunier, Malandain est son ennemi.

— «**Portrait d'Huckleberry**» (Mark Twain, Les aventures de Tom Sawyer) :

Désigné dès le début du texte par l'expression «l'enfant terrible du village», ce personnage est :

détesté par les mères	admiré par les enfants
parce qu'il donnait un mauvais exemple pour leurs fils ayant la réputation d'être paresseux, mal élevé et méchant.	parce qu'ils lui enviaient sa condition de hors-la loi notoire.

La description insiste sur les vêtements de ce personnage qui lui donne un aspect comique et nous informe sur son statut social (il s'habillait avec la défroque des grandes personnes : un **énorme** chapeau, une veste **qui lui tombait sur les talons**, un pantalon **dont le fond lui arrivait aux genoux et dont les jambes traînaient dans la poussière.**)

Elle met en valeur aussi la liberté dont jouit ce personnage. Plusieurs expressions le montrent (à sa guise, quand il voulait, quand cela lui chantait, l'heure qui lui plaisait) et ses actions le prouvent (l'été, il dormait à la belle étoile ; l'hiver il passait ses nuits dans le tonneau ; il était le **premier** à marcher pied nus au printemps et le **dernier** à mettre des chaussures à l'approche de la saison froide.)

— **Les paroles des personnages comme moyen de caractérisation** :
«En raison du principe d'économie, les auteurs de nouvelles privilégient généralement les modes de caractérisation indirects, implicites au niveau du dire (dialogue, direct ou rapporté) du faire (action, réaction dans une situation donnée, comportement)».
(Franck Evrard, La nouvelle. Ed, Seuil 97p 31)

Le discours direct permet de situer les personnages dans une sphère sociale. C'est pourquoi, il faut travailler sur le dialogue entre le maire et maître Hauchecorne et effectuer une comparaison entre les paroles des deux personnages pour faire apparaître leur différence sociale.

Tableau récapitulatif

Le maire	Maître Hauchecorne
<ul style="list-style-type: none"> — Le notaire de l'endroit. — Hommes à phrases pompeuses. — Il parle correctement. — Il accuse maître Hauchecorne. 	<ul style="list-style-type: none"> — Il n'est pas instruit. — Il parle maladroitement (paroles traduites phonétiquement pour renforcer l'accent campagnard) — Il se répète. — Il n'arrive pas à se défendre (il n'argumente pas).

Les forces agissantes :

Un actant : est tout élément (objet ou personne) qui joue un rôle important dans le déroulement du récit.

Schéma actancier de la séquence 2

Destinateur	Objet	Destinataire
Le maire La dignité de maître Hauchecorne	Prouver son innocence	Lui-même
Alliés	Personnage principal	Opposants
Marius Paumelle qui retrouve le portefeuille	Maître Hauchecorne	Maître Malandain, l'avarice de maître Hauchecorne, son entourage, son comportement, la ficelle, le portefeuille perdu.

Remarque : — l'actant considéré comme étant l'allié de maître Hauchecorne (le portefeuille retrouvé) deviendra son opposant dans la séquence 3 puisqu'on reprochera à maître Hauchecorne d'avoir fait rapporter le portefeuille par un complice.

— Le destinataire aussi changera dans la séquence 3 du fait que Maître Hauchecorne mort ne pourra plus prouver son innocence.

Résumé possible de la séquence :

Un portefeuille fut perdu. Maître Hauchecorne fut accusé de l'avoir trouvé et de l'avoir gardé. Il eut beau expliqué que ce qu'il avait ramassé par terre n'était qu'un bout de ficelle, personne ne voulut croire à son histoire. Le lendemain, un paysan rendit le portefeuille. Ce dénouement soulagea Maître Hauchecorne.

L'espace :

«La nouvelle s'était répandue», «La nouvelle se répandit aux environs» : deux expressions qui soulignent l'étroitesse de l'espace dans lequel évoluent les personnages de la nouvelle. Un lieu où le moindre événement fait «jaser» tout le monde.

La chute :

«Dans l'économie générale de la nouvelle, la conclusion est un lieu d'intensité maximale» (Franck Evrard, *La nouvelle*. Ed, Seuil 97 p36).

Un récit répétitif : il s'agit d'une reprise obsédante de la même histoire (le personnage Hauchecorne raconte plusieurs fois ce qui s'était produit une seule fois). C'est ce qui rend les choses encore plus difficiles pour lui puisqu'il est accusé d'avoir fait rapporter le portefeuille par un complice : «y en a un qui trouve, et y en a un qui r'porte. Ni vu ni connu, je t'embrouille.»

Ne croyant plus à la possibilité de prouver son innocence, maître Hauchecorne sombre dans un état paranoïaque et meurt en répétant «Une 'tite ficelle... une 'tite ficelle... t'nez, la voilà, m'sieur le Maire.»

La chute dans «Etrange rencontre» de D. Buzzati :

«La chute produit deux effets contradictoires, tirant la lecture vers l'avant et invitant à un retour sur ses propres traces afin d'interpréter la signification :(il faut lire lentement un texte bref et ne sauter aucune marche dans cet escalier, à peine de s'égarer, de laisser le secret tapi entre les phrases se dissoudre).» (Franck Evrard, *La nouvelle*. Ed, Seuil 97 p 57).

- Le choix du cadre spatio-temporel : (lieux de grande foule, aux heures de pointe, moments de plus grande bousculade et agitation).
- L'implication du lecteur (désigné par le pronom personnel «vous»).
- L'utilisation de plusieurs expressions qui renvoient à une certitude (sans l'ombre d'une incertitude, c'est absolument lui, pas d'erreur possible, mathématiquement sûr).

Tous ces éléments ainsi que l'articulateur «Mais» (qui introduit la dernière phrase du texte) préparent la chute qui, au lieu de conforter et de rassurer le lecteur, «déroute ses habitudes (...), cherche à le surprendre tout en l'invitant à une relecture active, à une nouvelle exploration de son territoire.» (Franck Evrard, *La nouvelle*. Ed, Seuil 97p 60).

Objectifs d'une fiche de lecture :

- Permet de lire activement et de retenir l'essentiel d'une œuvre ou d'un texte.
- Aide l'apprenant à développer des capacités de lecture, d'analyse de synthèse et de rédaction.
- Permet de conserver une trace de toutes les lectures qui seront effectuées en groupe classe ou en individuel, ou susceptibles de permettre l'accès rapide à des informations essentielles.
- Initier à la réflexion et aux commentaires.

Méthode d'élaboration :

- Lire le texte armé d'un crayon afin de souligner au fil du texte les passages pertinents ou afin de les commenter.
- Chercher dans le dictionnaire le sens des mots et expressions difficiles.
- Entreprendre de conserver une trace matérielle de toutes les lectures effectuées.
- Respecter les principes de la prise de notes.
- Présenter ses fiches avec clarté ; aérer pour être lisible.
- Ne pas oublier les références précises ; les informations doivent être exactes.
- Organiser les éléments pertinents en réseaux de signification.

EXEMPLE DE PRESENTATION D'UNE FICHE DE LECTURE

Numéro de votre fiche
ou lettre alphabétique
qui permet un classe-
ment par nom d'œuvre
ou nom d'auteur...

Titre...
Année....
Source.....

Nom de l'auteur

Auteur : biographie succincte

Synopsis

Personnages : liste, importance, rôle, relations d'affinité et oppositions
entre eux...

Thème : Du thème principal au thème secondaire

Narrateur

Espace et temps :

- 1- Le cadre est-il important ? S'agit-il de lieux réels ou imaginaires...
 - 2- Peut-on situer l'époque ou non ? Le récit est-il daté ? S'étend-il sur plusieurs périodes ?..
-

Commentaires et/ou impressions personnelles sur
— un ou deux thèmes saillants
— l'œuvre en général

Compétences visées

- Lire et comprendre un texte de vulgarisation scientifique et technique ;
- Mobiliser des connaissances dans le domaine pour traiter l'information nouvelle ;
- Retrouver les mots-clés d'une notion et reconstituer son champ lexical ;
- Dans un texte de vulgarisation distinguer l'information de son commentaire.

Techniques d'expression

- Prendre des notes à partir de l'oral et de l'écrit.
- Résumer un texte scientifique.
- Rédiger à partir des notes un compte rendu de lecture.
- Reformuler une information pour l'adapter au public visé ;
- Alternier exposé et explication.

Il s'agit, au-delà de la diversité des textes proposés et des domaines traités, de retrouver des caractères communs :

- 1- Ce sont des textes relatifs à des domaines scientifiques ou technologiques ;
- 2- La plupart des théories exposées sont l'aboutissement de recherches scientifiques ;
- 3- Ce sont des textes de vulgarisation, dans la mesure où ils ne s'adressent pas seulement à des spécialistes des domaines traités, mais, à un public plus large qui, sans être érudit, doit cependant disposer d'une culture minimale en sciences et en technologie, à l'image de nos élèves des lycées.

On notera que la «culture technologique», grâce aux produits technologiques qui ont envahi notre vie, est sans doute mieux maîtrisée.

Ce sont des textes de vulgarisation, dans la mesure également, où l'exposé de l'information cherche à la rendre accessible au plus grand nombre :

- par la simplification du langage, qui n'altère pas le caractère scientifique des notions ;
- par les explications souvent imagées qui facilitent la compréhension.

Pour traiter les textes proposés, il faudra garder à l'esprit qu'il ne s'agit pas **d'enseigner une science** — l'explication doit se limiter à l'essentiel — mais **d'inculquer une culture**.

**Les neurones aussi renaissent...
La génétique arme du rajeunissement**

1- Un thème commun

— Quel domaine commun de la science est-il traité par les deux textes ? (le renouvellement cellulaire, ici le renouvellement ou le rajeunissement des neurones, cellules du cerveau).

2- Texte 1 : une théorie qui va à l'encontre des opinions admises.

— Quelle est l'opinion communément admise ? (le neurone ne peut pas être remplacé).

— Quelle est la théorie nouvelle introduite par F. Notterbohm ? (capacité de régénération des prolongements de la cellule nerveuse).

— Sur quoi s'appuie cette théorie ? (sur l'expérience réalisée sur des oiseaux).

— En quoi cette découverte est-elle révolutionnaire (c'est la première fois qu'on met en évidence la formation de nouveaux neurones chez un vertébré adulte).

3- Texte 2 : les gérontologues sont désormais des généticiens.

— Rechercher le sens de ces deux termes dans le dictionnaire.

— Quelle affirmation conforte la théorie du texte 1 ? (la cellule du cerveau se reconstruit (début du 2^e paragraphe).

— Quelle explication imagée est donnée pour illustrer cette affirmation ? (les vieilles maisons qui subissent des réparations multiples).

— Quelles autres cellules, autres que les neurones sont capables de «réparation». (les cellules du foie).

— Quelle conséquence a cette découverte dans le domaine de la génétique, (ralentir le vieillissement).

Deux pistes de travail :

1- Etude de la circulation du sens entre le texte et le co-texte : ici, il s'agit d'examiner la fonction de l'image et la nature de l'information qu'elle apporte :

- information redondante par rapport à l'information du texte ;
- illustration simplifiée, schématisée de l'information du texte.

2- Les techniques de la vulgarisation scientifique :

- emploi d'un langage imagé se substituant à l'explication spécialisée, utilisant parfois l'humour ou l'anti-phrase (pavillon des délices futurs pour parler de la structure de verre et d'acier qui servira de biosphère artificielle) ;
- simplification de la syntaxe des phrases : la complexité est réduite à l'emploi de relatives avec «qui».
- quelques rares approximations de la notion signalées par des guillemets («biosphère», «hiver nucléaire»).